

Michèle
4 octobre 2018

LA TOILE CIREE

Dans ma famille les toiles cirées sont une institution et pas question de jeter la précédente, tâchée ou usée, exhalant des odeurs douteuses. Non, on posait dessus la suivante qui, au bout d'un certain temps, subissait le même sort et se retrouvait elle aussi honteusement cachée.

Il y a peu, vidant la maison de mes parents, j'ai soulevé la dernière toile cirée de la table de la cuisine, toile aux tournesols d'or, qui me donnaient le tournis, et j'eus la stupéfaction de découvrir après celle à carreaux, celle aux cafetières, celle aux cerises que nous dégustions mentalement au petit déjeuner, celle aux feuilles d'automne qui restait tout l'hiver, le printemps, l'été et entamait un deuxième automne, chacune protégeant l'autre de l'oubli, de la déchéance et de la modestie du revêtement.